

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

# Boxe : Wilder conserve sa ceinture

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

Le combat de la revanche annoncé entre le boxeur américain champion WBC des poids lourds, Deontay Wilder, et le Cubain Luiz Ortiz a tenu toutes ses promesses, dans la nuit de samedi à dimanche, à Las Vegas. Dominé pendant les six premiers rounds, l'Américain a foudroyé son adversaire d'un direct du droit, pour s'imposer par KO et conserver son titre WBC des lourds. Un scénario que Wilder avait lui-même annoncé peu avant le combat, en guise d'avertissement au "King Kong" cubain.

Dire que le bras droit de Wilder est une arme de destruction massive pour ses adversaires est un doux euphémisme, en témoigne ce 41e "knock-out" réussi en 42 succès. Ortiz, qui en avait déjà fait les frais il y a dix-huit mois au terme d'un combat épique où il avait cédé au 10e round, après avoir fait vaciller

l'Américain au septième, le sait doublement à présent. Et c'est justement au cours de la septième reprise de cette deuxième confrontation que Wilder a décidé d'en finir avec son valeureux adversaire.

Le champion américain a asséné son poing droit en plein visage sur la seule brèche concédée par le Cubain, jusqu'ici dominateur de l'avis des trois juges qui lui accordaient une confortable avance (59-55, 59-55, 58-56) à mi-combat. Mais Ortiz, mieux que quiconque, sait que chez les poids lourds, bien plus que dans n'importe quelle autre catégorie, un coup suffit à faire baisser le rideau noir chez l'autre. "C'est la boxe. J'étais lucide quand je suis tombé. Quand j'ai entendu l'arbitre compter 7, j'ai tenté de me lever, mais manifestement le comptage a été un peu plus rapide que je ne le pensais", a commenté Luiz Ortiz dans les propos repris par l'AFP. Lui qui, à son tour pourtant, semblait ne plus du tout savoir où il habitait, le regard perdu dans le vide dans



Deontay Wilder vainqueur de Luiz Ortiz par KO, au 7e round.

les instants qui ont suivi sa mise à terre.

De l'avis du vainqueur du soir, le boxeur cubain reste un adversaire redoutable. "Vous pouvez voir pourquoi aucun autre poids lourd ne veut combattre Ortiz. Il est très habile, il se déplace très bien et sa boxe est très intelligente. J'ai dû le contrôler

à certains moments et finalement j'ai trouvé la distance. J'ai vu l'opportunité, je l'ai saisie", a résumé Wilder après le combat. Puis d'ajouter: "Mon QI boxe est très élevé et personne ne m'en donne crédit".

Après ce 42e succès, cap désormais vers le Britannique Tyson Fury, pour Wilder. Un

rendez-vous prévu avant même l'issue de cette revanche d'hier. Le 22 février prochain. S'il s'impose, le boxeur américain de 34 ans pourra se tourner vers son compatriote Andy Ruiz ou l'Anglais Anthony Joshua qui, eux aussi, se retrouvent pour une revanche en décembre en Arabie saoudite.

## ANNIVERSAIRE



A toi mon coeur qui me comble d'amour,  
de joie et de merveilleuses surprises...

Puisse l'Esprit de Dieu te guider dans toutes  
tes entreprises.

Bon anniversaire à toi en ce jour pour cet année  
de plus ou ton esprit est rajeunit.

Je t'aime, ton tendre époux Franck MAPANGO.

## Flamengo, champion d'Amérique du Sud, 38 ans après

SM  
Libreville/Gabon

ALORS que River Plate se voyait déjà soulever, pour la 2e année consécutive, le trophée consacrant le meilleur club sud-américain, c'est finalement le club brésilien, Flamengo, qui a remporté cette édition 2019 de la Copa Libertadores, samedi, à Lima au Pérou, sur une fin de match complètement folle. Mettant ainsi fin, à 38 années d'attente.

Le club brésilien s'est imposé en finale de la Copa Libertadores (2-1) grâce à un doublé de Gabriel Barbosa en trois minutes en toute fin de match, pour déposséder River Plate, tenant du titre et qui a longtemps contrôlé la rencontre. Le Mengao décroche ainsi le deuxième titre continental de son

histoire, faisant chavirer de bonheur les millions de supporters du club de Rio de Janeiro.

Longtemps sans folie, la finale de la Copa Libertadores s'est enflammée lors des sept dernières minutes, et c'est River Plate, qui paraissait pourtant presque intouchable, durant toute la rencontre, qui a coulé. Un scénario aussi fou qu'imprévisible, puisque les joueurs de Marcelo Gallardo menaient logiquement au score depuis la 14e minute de la rencontre. Dans leur 4-2-3-1 habituel, ils se sont montrés bien longtemps irréprochables derrière, notamment la charnière centrale composée de Javier Pinola et Lucas Martinez. En seconde période, les coéquipiers de Felipe Luis et Rafinha, anciens de l'Atlético de Madrid et du Bayern Munich, ont peu à peu réussi à transpercer les lignes adverses, comme un signal d'alerte

envoyé aux adversaires. Mais à chaque fois, il y avait un défenseur ou le portier Franco Armani pour stopper le ballon. Finalement, la délivrance est venue juste avant la fin du temps réglementaire pour les joueurs de Jorge Jesus, sur un centre de Giorgian De Arrascaeta, lui-même décalé à gauche de la surface par l'excellent Bruno Henrique.

Muselé jusqu'ici par Pinola, Gabriel Barbosa, qui appartient toujours à l'Inter de Milan, a confirmé son statut de meilleur buteur de la compétition en poussant le ballon dans le but vide (1-1, 89e). Dans une fin de match irrespirable, et totalement décousue, le Brésilien va ensuite profiter d'une erreur des défenseurs adverses pour tromper Armani du gauche, et inscrire le but de la victoire et son 9e de la compétition.